

[Text]

I believe that we need to take a new look at the structure and how we engage and retain people in those important middle ranks. I think there is a solution that does not require them to be out for that number of days, not all of them.

The second point on motivation is far more difficult. You can motivate best by being able to say to a given militia unit, "This is the task to which you will be assigned in war. Here is the organization that you will fit into; here is the organization that we can give you now; here is the equipment; here are the training plans; and here are a couple of regular force sergeants to help you train to get ready for that." That is where the motivation comes in, and it is only through that that you can keep them going.

I am sorry that I am taking so long on this answer, but it is an extremely important question. My final comment is that I am frankly amazed, and sometimes quite humbled, by the continued dedication that you see, as you might expect in the officer's mess in the militia, but especially in the sergeant's mess. They have stuck with it and it is in that "sticking to it" that I believe is one of our greatest secrets for success in the future with them.

Senator Marshall: I will pass for now because it is getting late.

Senator Hicks: I do not want to change the topic but my impression was, when this committee or its predecessor commenced its work several years ago—particularly when we did our first study on manpower—that there existed a feeling of rivalry between the regular force officers and the reserve forces, and the concept existed that money spent on the reserve meant money taken away from the regular forces, and so on.

Was that a wrong perception on my part? If it was not, has the situation changed to the extent that one would infer from your presentation this afternoon that we need both and we need an effective relation between both?

Lt. Gen. Vance: Your perception is probably quite an accurate one, if I may phrase it that way. As a perception, there is some truth in it and some parts that are not quite that way.

Senator Hicks: I acknowledge that.

Lt. Gen. Vance: There is no question that we have espoused the idea of a total force for a long period of time. However, all too frequently it has been a hollow phrase. We are now at a stage where we are past saying that the militia is important because they perpetrate a tradition, there has always been a unit there and we have an armories there, or whatever the reason. We are now at the point where you will find people like me saying that the militia exists because they are needed and because we will not be able to do the job as we now review it, and put a frame around it, without them. They are, indeed, critical to it. The understanding or the realization of that by regular force members, not just the senior hierarchy either, will have to be—and I am not saying that it is yet—unanimous

[Traduction]

Je crois que nous devons réexaminer la structure ainsi que notre façon de recruter et de retenir les effectifs dans ces importants grades intermédiaires. Ce problème peut être résolu en ne leur obligeant pas tous de participer à des cours d'entraînement pendant le même nombre de jours.

Le deuxième aspect concernant la motivation est beaucoup plus difficile. La meilleure façon de motiver une unité de la milice est de lui indiquer clairement la mission qui lui sera confiée en temps de guerre. Il faut être en mesure de décrire l'organisation dans laquelle elle devra s'insérer; le type d'organisation dont elle fera partie à l'heure actuelle; l'équipement qu'elle utilisera; le genre d'entraînement qu'elle va subir. Ensuite, il faut leur présenter les sergents des forces régulières qui veilleront à leur entraînement. C'est là qu'intervient la motivation, et ce n'est qu'à cette condition qu'on peut maintenir leur moral.

Je suis désolé de consacrer tant de temps à cette réponse, mais c'est une question extrêmement importante. Enfin, je suis franchement étonné et parfois tout à fait émerveillé par le dévouement continu dont font preuve les officiers de la milice, et surtout les sergents. Ils ont été persévérants et c'est dans cette persévérance que je vois l'un de nos plus grands secrets de succès pour l'avenir.

Le sénateur Marshall: Je vais passer mon tour parce que le temps s'écoule rapidement.

Le sénateur Hicks: Je ne veux pas changer de sujet, mais j'avais l'impression, lorsque ce Comité ou son prédécesseur ont commencé ce travail il y a plusieurs années—plus particulièrement lorsque nous avons effectué notre première étude sur la main-d'œuvre—qu'il y avait un sentiment de rivalité entre les officiers de la force régulière et ceux des forces de réserve et on croyait que les fonds consacrés à la réserve étaient nécessairement de l'argent enlevé aux forces régulières, etc.

Avais-je tort de penser ainsi? Sinon, la situation a-t-elle changé au point où l'on devrait déduire de votre exposé de cet après-midi que nous avons besoin des deux forces ainsi que de relations efficaces entre les deux?

LGen Vance: Vous avez probablement bien perçu les choses, si je puis m'exprimer ainsi. Mais comme toute perception, la vôtre contient une part de vérité et une part d'erreur.

Le sénateur Hicks: J'en conviens.

LGen Vance: Il n'y a pas de doute que nous pensons à créer une force unifiée depuis très longtemps. Toutefois, trop souvent il ne s'agit que d'un vœu pieux. Nous n'en sommes plus maintenant à proclamer que la milice est importante parce qu'elle perpétue une tradition, parce qu'il y a toujours eu une unité de la milice et qu'elle a sa salle d'exercice ou pour quelqu'autre raison. Nous en sommes maintenant, moi-même et certaines autres personnes comme moi, à prétendre que la milice existe parce qu'elle est nécessaire et parce que nous ne saurions nous en passer pour l'exécution de nos nouveaux plans. Elle est en effet essentielle à ce chapitre. Il faudra que les membres de la force régulière, et non simplement les hauts gradés, enfin tout le système, s'en rendent compte et admettent